du [Cinyphus][1] et le mur que les Carthaginois ont bâti en guise de tête de pont, en avant de la chaussée destinée à traverser les *barathres* ou fondrières qui, en cet endroit, pénètrent fort avant dans les terres. Ajoutons que, sur certains points, cette côte, généralement bien pourvue de ports, n'offre aucun abri. La pointe de Céphales qui vient ensuite, pointe élevée et bien boisée, marque l'entrée de la Grande Syrte. Jusque-là, depuis Carthage, la distance est d'un peu plus de 5000 stades.

19. Au-dessus de la côte que nous venons de parcourir, et qui va de Carthage à la pointe de Céphales et à la frontière des Masæsylii, s'étend jusqu'aux montagnes des Gétules (lesquelles appartiennent à la Libye proprement dite) le territoire des Libophéniciens. Au-dessus des Gétules, maintenant, et parallèlement à leur territoire, s'étend la Garamantide, d'où viennent les pierres dites *carchédoines*. La Garamantide, se trouve, dit-on, à neuf ou dix journées de l'Éthiopie *parocéanitide* et à quinze journées de l'oasis d'Ammon. Entre la Gétulie et le littoral de notre mer [Intérieure], on rencontre beaucoup de plaines et beaucoup de montagnes, voire de grands lacs et des fleuves, et parmi ces derniers quelques-uns dont le cours est brusquement interrompu et se perd sous terre. La vie de ces peuples, à en juger par leur nourriture et leur habillement, est extrêmement simple, ils pratiquent la polygamie et ont des enfants en grand nombre. Ils ressemblent d'ailleurs beaucoup aux Arabes nomades. Comparés à ceux des autres pays, leurs chevaux et leurs bœufs ont le cou plus long[2]. L'élève des chevaux est pour les rois l'objet de soins particuliers, si bien que les recensements officiels accusent chaque année la naissance de cent mille poulains. Le bétail, surtout dans les cantons les plus rapprochés de l'Éthiopie, est nourri de lait et de viande. Voilà ce qu'on sait de l'intérieur du pays.

1. « Κίνυφος post ποταμός add. editt. ante Kr. Ac sane Κίνυψ vel Κίνυφος ante vel post ποταμὸς excidisse probabile est. » (Müller.) — 2. Voy. les variantes du mot grec dans l'*Index var. lect.*, de l'édit. de Müller, p. 1043, col. 2, l. 9.